

véral dans ses doctrines condamnées. Là-dessus l'excellente publication la *Corrispondenza romana* fait les commentaires suivants :

“On ne peut sérieusement dissimuler la tentative de faire passer Tyrrell comme mort en catholique, sans rétracter ses erreurs. Accepter les “rites” de l'Eglise, confesser ses “péchés”, mais ne pas rétracter ses “erreurs” condamnées par le Souverain Pontife, cela peut paraître un acte catholique aux Saints-Pères et aux Saintes-Mères du cénacle moderniste-tyrrelliste, mais tous ceux qui connaissent le petit catéchisme catholique savent que cela est un geste moderniste, c'est-à-dire rien moins que catholique. Le petit catéchisme nous dit que le confesseur ne pouvait donner l'absolution à l'abbé Tyrrell, coupable d'erreurs théologiques, si celui-ci ne les avait pas rétractées, toutes et chacune, et s'il n'avait pas autorisé le confesseur à rendre publique cette rétractation.

“On affirme que l'abbé Brémond a donné l'absolution à l'abbé Tyrrell après sa confession : si cela était exact, nous en serions heureux, parce que cela nous autoriserait à attendre de l'abbé Brémond la déclaration solennelle de la rétractation pleine et entière du mourant. Si, au contraire, il n'y avait rien de cela, on devrait constater la tentative d'une comédie sacrilège qui nous répugne et que nous ne voulons pas croire, malgré la lettre bien tendancieuse publiée dans le *Times*.”

L'abbé Brémond, ainsi mis indirectement en demeure de s'expliquer, s'est répandu en reproches contre la presse catholique, mais en admettant le fait que l'abbé Tyrrell n'a rien rétracté. Il écrit au *Bulletin de la semaine* :

“Le P. Tyrrell mourant n'a pas désavoué ses écrits. Tel est le fait très certain que tout le monde s'accorde à enregistrer. Pour un honnête homme, ce fait ne saurait s'expliquer que de deux manières : ou bien le malade en pleine conscience et maître de sa parole aurait refusé jusqu'au bout de reconnaître qu'il s'était trompé ; ou bien, frappé par une attaque foudroyante, il n'aurait eu ni le temps, ni la force, ni le moyen de manifester sa pensée suprême. C'est à une troisième hypothèse que certains catholiques ont préféré se rallier. D'après eux, l'entourage du P. Tyrrell n'a pas su l'amener à se rétracter, ou n'a pas